

de son ressort et de sa compétence, et n'auraient pu, non plus, prendre la dangereuse tactique de soulever l'opinion du peuple pour amener l'autorité à suivre ses vues.

L'établissement d'un tel journal ne pourrait être que grandement avantageux et pour les ecclésiastiques et pour les laïques. Confié à des écrivains compétents que recommanderaient des études spéciales, il offrirait aux premiers des sources précieuses et sûres pour continuer leurs études théologiques, aux seconds des moyens d'acquérir sans efforts une foule de connaissances sur des sujets qu'ils n'ont pu étudier spécialement, et, à tous, en un mot, lumière et édification.

Les rédacteurs de nos feuilles politiques, qu'on improvise souvent dans un moment, et qu'on appelle à traiter toutes les questions, pourraient, si un tel journal existait, consacrer plus d'attention et d'espace aux matières politiques, et se contenter, le plus souvent, du narré des faits religieux qui peuvent intéresser spécialement leurs lecteurs, les renvoyant au journal même pour de plus amples détails ; et la feuille religieuse, de son côté, pourrait en faire autant pour la politique.

Sans doute que dans notre société encore pleine de foi et de religion, grâce à Dieu, nos feuilles politiques ne peuvent s'abstenir de parler souvent de religion ; mais avec un journal religieux, on spécialiserait davantage les sphères d'actions respectives ; les feuilles politiques auraient plus de matières politiques et le journal religieux plus de matières religieuses. Ajoutons qu'en restreignant ainsi les sphères d'action des uns et des autres, on rétrécit par cela même le champ d'étude des rédacteurs, et on ne les expose pas à traiter des questions qu'ils n'ont eu, souvent, ni le temps ni l'occasion d'approfondir.

---